

## LE FENOUIL NE PASSERA PAS

### *Le Repas de famille*

- Léonard, le père, d'environ 60 ans, ancien soixante-huitard libertaire devenu macroniste. A un lourd secret à révéler.
- Hélène, la mère d'environ 60 ans, très douce, anorexique perfectionniste, adore ses filles, un peu trop (amoureuse de son gendre).
- Valentine, la grand-mère d'environ 80 ans. Elle était une très belle femme. Elle a dû quitter la petite ville où elle était coiffeuse après la guerre après avoir couché pendant plusieurs mois avec un officier allemand. Elle s'est mariée après la guerre avec un bijoutier parisien qui jouait au casino et fréquentait les prostituées.
- Isis, l'une des 2 filles, environ 25 ans, célibataire. Assez jolie, plutôt ronde. Féministe, elle ne veut pas d'enfant. Ressent le besoin d'affirmer sa réussite professionnelle. Sa vie sexuelle a des hauts et des bas, mais elle ne reste jamais longtemps en couple.
- Marion, l'une des 2 filles, environ 30 ans, mariée. Fan de VTT, elle a rencontré son mari dans une compèt. Refuse d'avoir des enfants. Cherche avant tout une réussite financière, lui permettant de s'offrir le meilleur.
- Le gendre, environ 30 ans. Fanatique de tuning, il répond par monosyllabes. Adore ses cheveux qu'il coiffe à la « mullet ». N'a aucune opinion sur rien, excepté le tuning et ses cheveux.
- Tonton Alain qui travaille au Texas comme géomètre topographe.

Acte 1, scène 1

*Le repas se déroule chez les parents, le midi. C'est l'apéritif.*

Isis – Franchement, maman, ça suffit, tu peux t'asseoir avec nous. Papa, c'est toujours pareil, c'est maman qui fait tout à la maison. Il ne faut pas vous étonner qu'on ne veuille pas devenir mère ! D'ailleurs, vous avez vu ce que Macron a dit à sa femme ?

Hélène – Une minute, je râpe le fenouil.

Kilian (le gendre) *en se recoiffant* – Elle est à qui la voiture garée en face de chez vous ?

Valentine: Moi, j'coupais un peu non ?

Kilian : Quoi , la voiture ?

Alain : Une allemande, un petit bijou, que j'ai loué à l'aéroport. On pourra faire un tour sur l'autoroute, après le lunch. Façon James Dean ou Albert Camus.

Marion : Mon p'tit Kiki, les germaines, c'est son truc. Toi oui, mamie, à c'qui paraît, t'aimais bien la bonne qualité d'outre-Rhin.

Hélène : Marion, enfin, on avait dit qu'on ne remettrait pas ça sur le tapis !

Marion : sur le tapis, j'sais pas, c'était peut-être pas trop Vieille France.

Léonard : Marion, ça suffit ! Je te vois venir... Pourrais-tu seulement reconnaître au moins une fois que nos cousins germains méritent le respect !

Isis : D'ailleurs, nos relations en Allemagne ont du bon. Il n'y a que chez Die Tolle Werkung que l'on peut me payer un tel salaire. A mon âge je gagne bien plus que les anciens gars de mon école.

Kilian : Oui, mais ta voiture allemande, c'est peut-être du solide, mais question style, on repassera. Je t'avais montré des ailerons la dernière fois d'ailleurs ?

Hélène (arrivant avec un plat) : Tout le monde aime le fenouil ? Il est bio.

Valentine : ça n'a peut-être pas de style l'Allemand mais ça a de la résistance !!

Marion : la mercedes de Kiki, elle est pas prête de tomber en panne, non plus. N'est-ce pas mon chou ?

Hélène : Est-ce que pour une fois on pourrait laisser tomber les querelles, la politique et profiter un peu de la vie ? Du plaisir de partager un bon repas tous ensemble ?

Tonton Alain : Un bon repas? Tu parles du fenouil ?

Valentine : Moi, l'Allemand je l'ai beaucoup essayé et je peux vous dire que c'est résistant l'Allemand

Tonton Alain : Allez ma belle Hélène, mets-y moi du fenouil.

Hélène : Killian, du fenouil, il faut des vitamines pour entretenir votre chevelure si .... C'est rare d'avoir de si beaux cheveux aujourd'hui. Les garçons se coupent les cheveux très courts, j'ai remarqué.  
*Elle approche hypnotiquement sa main de la nuque de son gendre.*

Marion : Maman, c'est bon là. Tiens, mets-moi du fenouil.

Hélène : Killian, Marion, alors la dernière compète de VTT, c'était des sensations fortes ? J'ai vu quand elle est entrée que Marion avait les coudes tout amochés.

Marion : Mon VTT, c'est pas comme la bagnole à KIKI question tenue de route. Quand j'enclenche la cinquième, il m'emmène parfois dans le décor.

Léonard : Hélène, sers moi du fenouil, veux-tu ? Et s'il te plait, assied toi maintenant ! J'ai quelque chose à vous dire.